

La Chouette hulotte *Strix aluco* en Bourgogne.

Daniel SIRUGUE (texte et photographies)

Parc naturel régional du Morvan.
58230 Saint-Brissonn.

Hououh-hou-houououh... On la voit rarement, c'est sa voix qui est le meilleur indice de sa présence. La Chouette hulotte aime se reposer en journée dans un abri plus ou moins sombre où elle somnole les yeux clos. Le hullement du mâle est vibrant, grave et sonore hououh-hou-hou-houououh...et atteint son maximum en décembre - janvier, période des parades nuptiales. La femelle répond par un kie-ouick strident.

Après le Grand duc, la Chouette hulotte est l'espèce la plus lourde de nos rapaces nocturnes.

Sa tête volumineuse et sans aigrette est capable de faire une rotation de quasiment 360°.

De grands yeux noirs. Cet oiseau est parfaitement adapté à la vision nocturne : la grande taille du cristallin permet une meilleure perception des images reçues. L'iris noir bleuâtre, gros, permet une réception maximale en faible lumière et un nombre élevé de cellules photosensibles rétinienne augmente la distinction des formes dans l'obscurité.

Les oreilles sont très larges. Les orifices auditifs sont orientés vers l'avant.

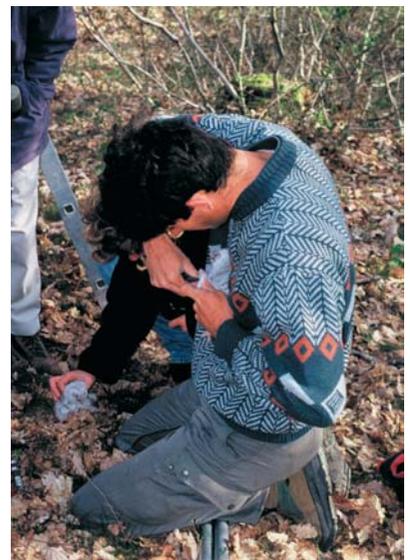


Chouette à l'envol

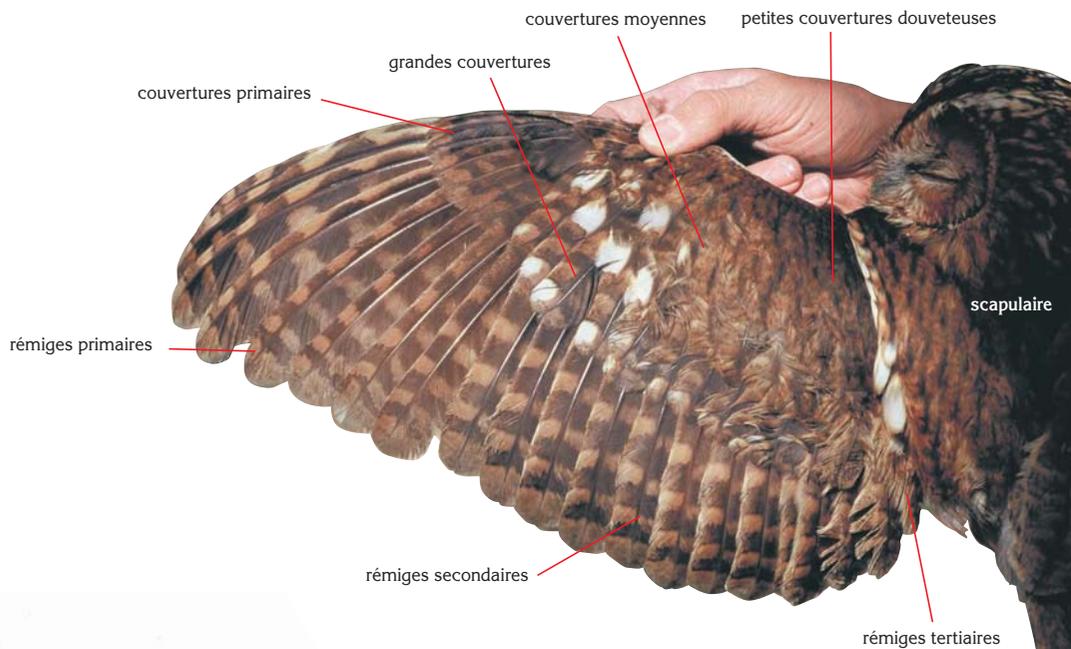


Les serres laissent peu de chance au campagnol capturé.

A sa première capture, l'oiseau est bagué. Cette bague l'identifie tout au long de sa vie. Une femelle baguée adulte en 1984 a atteint plus de 22 ans en 2005. Ensuite, il est pesé et mesuré. Le poids varie selon le sexe et la saison. En moyenne il est de 440 grammes pour le mâle (330-580 g.) et de 560 grammes pour la femelle (430-780 g.).



Baguage d'un jeune



Dessus de l'aile

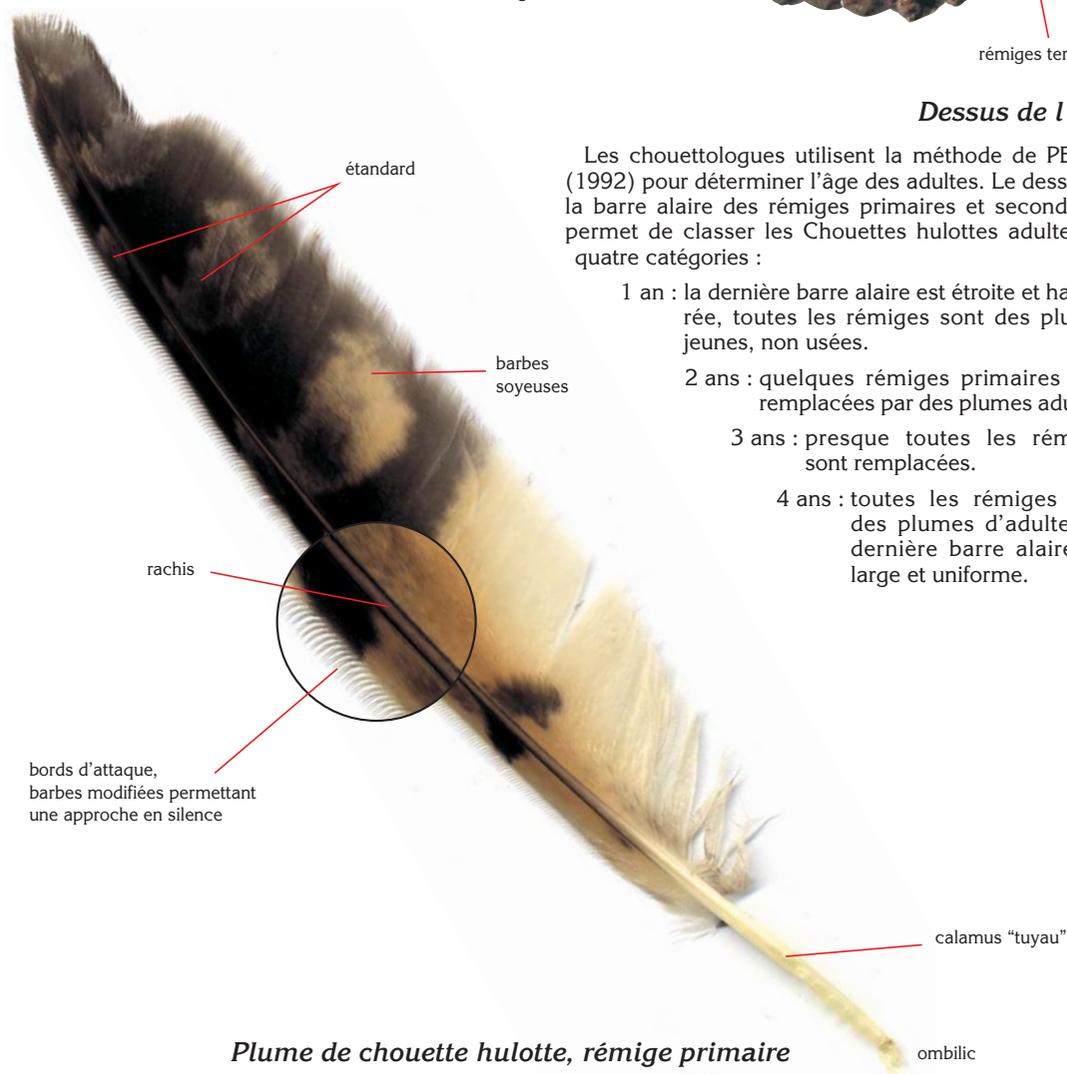
Les chouettologues utilisent la méthode de PETTY (1992) pour déterminer l'âge des adultes. Le dessin de la barre alaire des rémiges primaires et secondaires permet de classer les Chouettes hulottes adultes en quatre catégories :

1 an : la dernière barre alaire est étroite et hachurée, toutes les rémiges sont des plumes jeunes, non usées.

2 ans : quelques rémiges primaires sont remplacées par des plumes adultes.

3 ans : presque toutes les rémiges sont remplacées.

4 ans : toutes les rémiges sont des plumes d'adulte : la dernière barre alaire est large et uniforme.



Plume de chouette hulotte, rémige primaire

Cavernicole, elle utilise les arbres creux pour pondre et élever sa nichée. Elle adopte volontiers les nichoirs artificiels. Attention à ne pas faire n'importe quoi ! Il ne faut pas la favoriser au détriment d'une autre espèce.



Étude de la Hulotte dans une sapinière d'altitude du Morvan. En l'absence de cavité, la pose de nichoirs permet de bien fixer les couples reproducteurs. En hiver, les nichoirs ne sont pas utilisés. Les oiseaux préfèrent se fonder sous les feuillages persistants des résineux.

Belle nichée de 6 jeunes d'âge différent, 20 - 30 jours

Forestière principalement, on peut la rencontrer dans les belles régions bocagères, milieu de transition entre le milieu fermé et le milieu ouvert, mais aussi dans les parcs urbains, les cimetières, les alignements de vieux arbres...



Femelle en période de reproduction. Plaque incubatrice bien visible

Œuf blanc de 39 à 47 mm. La ponte est cachée dans la cavité et les œufs n'ont pas de teintes camouflées.

La couvaison s'étale de février à mai. Les hulottons sont nourris au nid environ un mois avant de le quitter avant même de savoir voler. C'est le moment critique. Mais la femelle ne les abandonne pas. Les pulli se perchent sur les arbres alentour et poussent, à la nuit tombée, des cris aigus lancinants pour appeler les parents.



Philippe GAVET



Pelote et restes



Alors si vous trouvez une jeune hulotte par terre, elle n'est pas abandonnée. Laissez-la, elle se perchera sur l'arbre le plus proche en attendant l'obscurité pour le nourrissage des adultes.



L'acquisition de l'indépendance coûte cher, et la grande majorité des jeunes ne passe pas leur premier hiver. Plus les adultes vivent longtemps, plus les jeunes sans territoire «individus satellites» sont obligés de se déplacer ou d'attendre une place vacante pour entrer dans la population nicheuse. L'entrée dans la vie active se fait après 2 ans. La dispersion est faible en forêt environ 3 kilomètres.

La Hulotte chasse à l'affût la plupart du temps à différents postes comme la Chouette chevêche et l'Effraie des clochers. Lombrics et autres invertébrés sont chassés au sol.

Les serres redoutables et acérées accompagnées d'une poigne forte permettent de capturer des grosses proies comme les rats et les campagnols terrestres. Si la proie n'est pas encore morte, le bec donne le coup de grâce.

Les proies de base sont les mulots (*Apodemus sylvaticus* et *A. flavicollis*) et le campagnol roussâtre (*Cletrionomys glareolus*), micromammifères typiquement forestiers. Ces petits rongeurs influent sur la réussite de la reproduction. En effet, prédateur généraliste, la Hulotte capture ses proies en fonction de leur abondance.

Par contre, dans le bocage du Morvan, ce sont les rongeurs et les insectivores des milieux ouverts qui prédominent (Campagnols des champs et agrestes 71% *Microtus arvalis* et *M. agrestis*, Musaraignes musettes et bicolores 12% *Crocidura russula* et *C. leucodon*, les mulots ne représentent que 8% des proies).

Les pelotes de réjections ou «boulettes» sont gris foncé (3-6 x 2-3 cm). La chouette en régurgite en moyenne 2 par 24 heures. Les crânes sont beaucoup moins bien conservés que dans les pelottes de la Chouette effraie.

La rencontre de substances terreuses montre bien la consommation de lombrics. La récolte de grenouilles peut être importante au printemps par contre les Crapauds communs (*Bufo bufo*) sont délaissés (*obs. pers.*).



Martre. Femelle et sa portée dans un nichoir



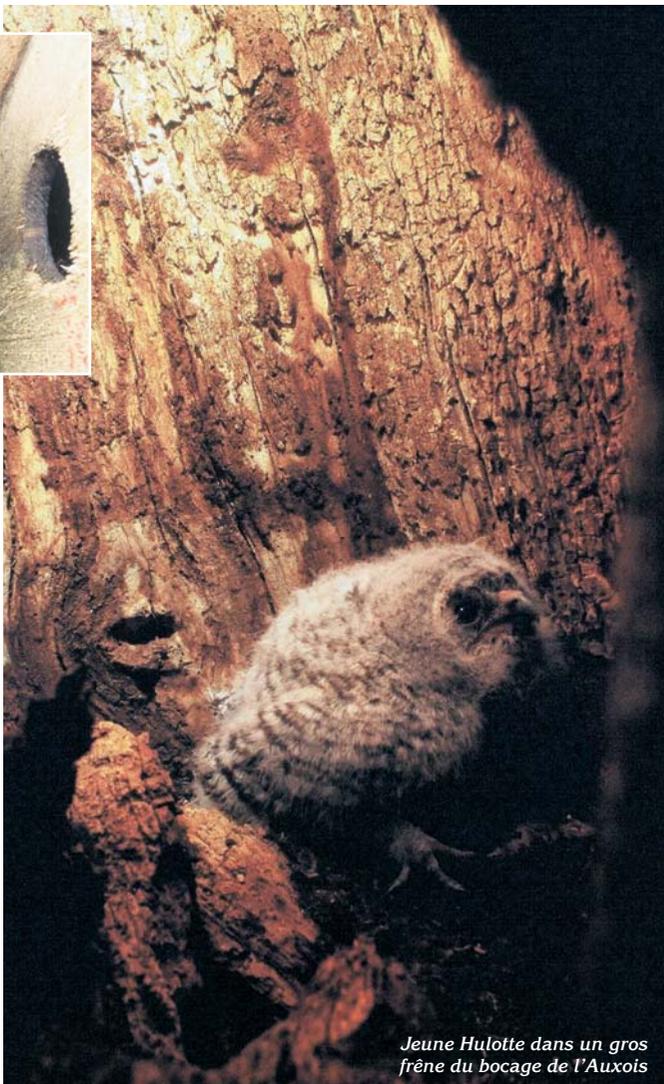
Œufs trouvés sous le nichoir prédatés par la Martre.

La Martre *Martes martes*, prédateur naturel, n'a pas une grosse influence sur les populations de hulottes. La mortalité routière n'est pas non plus une menace grave pour les hulottes forestières. Mais qu'en est-il des hulottes bocagères ?

Ce rapace éclectique est commun en Bourgogne et n'est globalement pas menacé. Cependant, la banalisation des paysages forestiers et bocagers diminue fortement ses populations.



Chouette stylisée par François POMPON (1855 - 1933) Musée de Saulieu (21)



Jeune Hulotte dans un gros frêne du bocage de l'Auxois

Bibliographie consultée :

- BAUDVIN, H. & S. JOUAIRE, 2003. Les causes de mortalité chez les Chouettes hulottes *Strix aluco* dans quelques forêts de Bourgogne. *Alauda* 71 (2), 221-226.
- BAUDVIN, H., GENOT, J.-C. & Y. MÜLLER 1991. Les rapaces nocturnes. Ed. Sang de la Terre, Paris, 302 p.
- BOISSON, G. 2000. Chouette hulotte. In Les rapaces de Bourgogne (Strenna, L. Coord.). L'Aile Brisée, Talant, p. 62-65.
- GEROUDET, P. 1984. Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe. Ed. Delachaux & Niestlé. Neuchâtel, Paris, 426 p.
- MIKKOLA, H. 1983. Owls of Europe. Ed. TIA Poyser, London, 397 p.
- PETTY, S. 1992. Ecology of the Tawny Owl (*Strix aluco*) in the forests of Northernberland and Argyll. The Open University : Milton Keynes, U.K. 295 p.
- SIRUGUE, D. 1995. Les mammifères sauvages du Morvan. Ed. Parc naturel régional du Morvan, Saint-Brisson, 208 p.
- SIRUGUE, D. 2000. Les oiseaux en Morvan. Éd. Parc naturel régional du Morvan, Saint-Brisson, 64 p.

Programme de recherche de Hugues BAUDVIN soutenu par le CRBPO
LA CHOUE. 21350 BEURIZOT.

